

DE L'INSCRIPTION A L'ARRIVEE

Les démarches pour un bovin en règle au concours

Afin de sécuriser une manifestation d'élevage, les organisateurs respectent un règlement sanitaire qui assure, autant que faire se peut, que les animaux sont sains. C'est le Gds de Moselle qui assure la gestion sanitaire pour Agrimax, ainsi que pour tout rassemblement de bovins sur le département.



Toutes les informations sanitaires étant déjà validées sur SANIPASS et enregistrées sur les tablettes numériques, l'entrée d'un bovin dans l'enceinte de la manifestation peut être rapidement validée.

Les règles sanitaires sont harmonisées en Lorraine pour permettre une garantie optimale, avec des contraintes de prélèvement au plus juste pour les éleveurs. Au-delà du cadre réglementaire (tuberculose, brucellose, leucose), les maladies contrôlées pour les bovins sont l'IBR (cheptel certifié indemne et contrôle IBR négatif dans les délais), la BVD, ainsi que la paratuberculose et néosporose en cas de vente.

Démarches à suivre

L'éleveur communique à l'organisateur du concours ou à son association les bovins qu'il a choisis ;

Quand la liste des bovins pré-sélectionnés est transmise au Gds du département organisateur, celui-ci charge la liste des inscrits dans l'outil Internet SANIPASS ;

Entre 21 et 8 jours précédant la manifestation, le vétérinaire réalise la visite avec prises de sang sur les bovins et signe la partie correspondante sur l'attestation sanitaire papier ;

Attention : l'éleveur ne doit pas introduire, dans son cheptel de bovin non certifié IBR et dont les résultats de contrôle à l'introduction ne seraient pas validés avant le départ des animaux inscrits ;

Le Gds d'origine (ou autre organisme sanitaire étranger) renseigne l'interface Internet de SANIPASS et vérifie que les animaux et cheptels rattachés à son

département répondent aux critères sanitaires attendus ; il signe également les certificats sanitaires papier et les transmet aux éleveurs concernés ;

Les animaux doivent obligatoirement être validés sur SANIPASS quelques jours avant leur arrivée pour pouvoir être acceptés sur place ;

L'éleveur prévoit le transport de ses animaux dans de bonnes conditions, il s'assure d'être en possession du passeport, de l'attestation sanitaire validée et des résultats d'analyses correspondantes ;

Le jour de l'arrivée, le Gds contrôle sur tablette numérique que les bovins à décharger ont bien été autorisés à participer au concours à l'aide de SANIPASS, et vérifie la présence des deux boucles d'identification. L'état de santé des animaux qui entrent sur le site est contrôlé par le vétérinaire référent au concours.

L'outil informatique SANIPASS a été créé à l'occasion du concours national Limousin à Nancy, en septembre 2013, par les Gds lorrains. Le contrôle à la descente du camion est dorénavant plus rapide et plus fiable qu'avec des listings papier.

Attention, cela ne dispense pas l'éleveur d'emmener les documents papier, autant pour le transport, qui nécessite le passeport qu'en cas de problème informatique).

NATIONAL ROUGE DES PRES A METZ

“Une promotion collective de la race”

Hervé Ménard, président de la SICA Rouge des Prés, explique le choix d'un concours hors du berceau de la race. Interview.

- Vendredi 7 novembre se déroulera le concours national Rouge des Prés à Metz (Moselle). Une première. Pourquoi organiser un concours dans l'Est de la France ?

- **Hervé Ménard** : «Un noyau d'éleveurs existe dans l'Est depuis plus de vingt ans. Ils se sont un peu inquiétés de leur devenir lorsqu'on a entamé la démarche d'Aoc. Puis ils l'ont comprise et ont profité, indirectement, de la notoriété retrouvée de la race apportée par l'appellation.

L'idée d'un concours national dans l'Est est née d'une discussion, sur le ton de la boutade, il y a trois ans, avec l'éleveur lorrain Christian Perrin, membre du conseil d'administration de la SICA. Alors que les concours nationaux ont toujours eu lieu en Pays de la Loire ou Poitou-Charentes (à Bressuire), c'était un projet un peu fou. Il a fallu convaincre le conseil d'administration.

- Dans quel état d'esprit s'est préparé cet événement ?

- **H. M.** : L'objectif, c'est d'aider les éleveurs de l'Est dans leur promotion de la race, dans un esprit collectif avant tout. Nous souhaitons montrer aux visiteurs étrangers, d'Allemagne, de Belgique, du Luxembourg, des Pays-Bas et d'Autriche, qui se déplacent chaque année au salon Agrimax à Metz, que la Rouge des Prés, ce ne sont



Hervé Ménard, éleveur au Fief-Sauvin (49) amènera son taureau Flaneur au concours national de Metz.

pas seulement quelques élevages de l'Est de la France. La race suscite l'intérêt à l'étranger, preuve en est la création, en juin dernier, d'un syndicat allemand Rouge des Prés.

- Combien d'animaux sont attendus ?

- **H. M.** : 75 places sont réservées pour ce national (contre 150 dans les concours nationaux habituels) dont 25 pour l'Est et 50 pour l'Ouest. Cinq élevages de l'Est et 22 du reste de la France participeront.

Pour les trois camions de bovins qui partiront du Domaine des Rues, siège de la SICA en Maine-et-Loire, le voyage devrait durer neuf heures.

Une logistique est nécessaire pour remplacer les éleveurs de l'Ouest dans leurs exploitations, puisque certains seront partis du mardi

jusqu'au dimanche. Sept administratifs de la SICA feront aussi le déplacement.

- Comment les animaux ont-ils été sélectionnés ?

- **H. M.** : Alors que 216 animaux étaient engagés au départ, nous avons choisi de privilégier le nombre d'élevages représentés. Concernant les élevages de l'Ouest, ce sera donc une configuration nouvelle par rapport aux autres nationaux. Nous avons restreint le nombre d'animaux à deux, voire trois par élevage participant, contre une douzaine habituellement. Ces élevages n'apporteront que des animaux adultes. Les mâles en vente ne seront pas en compétition. Nous y allons surtout comme des ambassadeurs de la race».

Propos recueillis par S. H.

ROUGE DES PRES

Sous les feux de la rampe

Le national de la race Rouge des Prés, anciennement Maine-Anjou, sort pour la première fois de son berceau pour venir en Lorraine.

Avec la tenue de l'édition 2014 d'Agrimax, le grand moment est enfin arrivé pour le syndicat de race Rouge des Prés de l'Est, présidé par Pierre Albert, exploitant à Volmerange-les-Boulay (57).

Le conseil d'administration de la SICA (anciennement UPRA) Rouge des Prés de Chenillé-Changé (49) a fait le choix, il y a un an et demi, d'organiser son national 2014 à Metz, sortant pour la première fois l'événement du berceau de la race. A l'origine de ce choix, on trouve l'administrateur lorrain de la SICA, Christian Perrin, éleveur Rouge des Prés à Sainte-Barbe (57). L'éleveur est l'initiateur du développement de la race dans l'Est de la France depuis une trentaine d'années. Engouement contagieux puisqu'aujourd'hui la race a essaimé vers les pays frontaliers, que sont la Belgique, le Luxembourg et l'Allemagne, mais aussi un peu plus loin en Autriche.

La centaine d'animaux présents au concours national et au concours régional permettra, selon Pierre

Albert, «de montrer aux visiteurs tout le potentiel de la race». Plusieurs dizaines d'éleveurs allemands, belges et luxembourgeois ont déjà prévu, pour l'occasion, de faire le déplacement jusqu'à Agrimax.

Pour Christian Perrin, l'arrivée du concours national à Metz «est un énorme plaisir» mais constitue aussi, à l'aube de sa retraite professionnelle, «un aboutissement» de sa carrière d'éleveur passionné par la race Rouge des Prés. L'agriculteur de Sainte-Barbe voit dans ce national en Lorraine «la reconnaissance du travail accompli pour le développement de la race par le syndicat de race Rouge des Prés de l'Est en partenariat avec les organisations professionnelles agricoles (OPA) de Moselle».

Une équipe mobilisée

Le syndicat de l'Est emmené par un trio professionnel constitué de Christian Perrin, Pierre Albert et Antoine Hild (Laumesfeld, 57) a mobilisé progressivement ses

troupes.

Pierre Albert se félicite «de l'enthousiasme» dont ont fait preuve la Chambre d'agriculture de la Moselle et la société GL Events qui gère le salon Agrimax.

Christian Perrin, qui s'est vu confier la responsabilité de l'organisation de l'événement par la SICA, explique que «c'est un travail de titan» pour la petite équipe du syndicat. Les lorrains doivent assurer le financement et l'organisation de l'événement qui comprennent l'accueil, l'hébergement et le couvert des éleveurs. Le coût du transport des animaux et leur nourriture sont aussi pris en charge. L'élu de la SICA met un point d'honneur «à ce qu'aucun éleveur, venant avec ses animaux en Lorraine, ne débourse un centime de plus que si le national avait eu lieu dans la Sarthe ou le Maine-et-Loire». Depuis début mai, l'ensemble de la filière élevage, les OPA et les collectivités, ont été démarchés pour accompagner l'opération.

Cédric COILLOT-EGEA

Supplément Agrimax

Ce numéro spécial Agrimax est un supplément daté du 31 octobre 2014, des titres suivants :

- **La Vie Agricole de la Meuse**, CPPAP 0315 I 79447, directeur de la publication : Daniel DELLENBACH, imprimeur Nancy Print
- **Le Paysan Lorrain**, CPPAP 1218 T 84012, directeur de la publication : Luc BARBIER, imprimeur Nancy Print
- **La Moselle Agricole**, CPPAP 1118 T 83855, directeur de la publication : Jean-Marc BREME, imprimeur Nancy Print
- **Le Paysan Vosgien**, CPPAP 1118 T 83941, directeur de la publication : Jérôme MATHIEU, imprimeur Nancy Print